Outarville : les salariés de Steco et Brun à l'unisson

Publication : mercredi 24 septembre 2014 08:43

Le Courrier du Loiret, 3 novembre 2011

CONTRE LES LICENCIEMENTS

Les salariés de Steco et Brun à l'unisson

Les salariés de Steco Power et des Reliures Brun ont uni leurs voix pour faire entendre leur refus des licenciements qui les menacent.

Le slogan « Tous ensemble, tous ensemble » a pris samedi matin tout son sens.

À 10 heures du matin, les salariés de l'usine de batteries Steco Power (Outarville) et des Reliures Brun (Malesherbes) s'étaient donné rendez-vous à la gare de Pithiviers pour manifester ensemble dans les rues de la ville. Les organisateurs attendaient 150 personnes, ils étaient au final 250, accompagnés solidairement d'un bon nombre d'élus du secteur, toutes tendances confondues, rejoints par le sénateur Jean-Pierre Sueur.

Les représentants syndicaux marchaient en tête d'un cortège qui a réuni environ 250 personnes au lieu des 150 prévues au départ par les organisateurs.

Une bonne mobilisation

Souhaitant affirmer publiquement leur attachement à leur entreprise respective et à leurs emplois, les salariés ont défilé, dans le calme, de la rue de la République au marché du midi Ouest en passant par la rue de la Couronne, la place des Halles, la rue Amiral Gourdon et la place du Martroi.

Une histoire commune

Les salariés de ces deux sites ont en effet beaucoup de préoccupations communes. Steco Power a été placée en redressement judiciaire en juin dernier par le tribunal de commerce d'Orléans. Implantée à Outarville depuis 1984, au départ sous le nom de CFEC, la société emploie 186 salariés.

Les Reliures Brun ont été créées par André Brun à Malesherbes dans les années soixante. En 1970, il s'installait sur le site actuel qui employait alors 200 salariés. Appartenant aujourd'hui au groupe Qualibris, la société compte 115 salariés.

Dans les deux cas, il y a un outil de production performant et un savoir-faire reconnu en France et en Europe qui pourrait intéresser un repreneur.

Tout espoir n'est pas encore perdu (voir en page locale). Mais les salariés craignent fort qu'une reprise s'accompagne d'une grosse vague de licenciements.

CHRISTOPHE VIRET

Phoca PDF